



Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village d'origine agricole au bord d'un plateau ponctuant un co-teau. Noyau originel compact. Châteaux des 18^e et 19^e siècles dotés de généreux jardins. Remarquable ouverture vers le sud-ouest. Grande emprise spatiale de l'Institution de Lavigny, fondée en 1906.



Carte Siegfried 1895



Carte nationale 2009

Village

XX	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Lavigny

Commune de Lavigny, district de Morges, canton de Vaud



1 Rue de la composante principale, au centre église réf., 11^e s.



2



3



4 Auberge communale, 1815



5 Château dit du Petit-Lavigny, reconstr. prob. 1732



6 Ferme des Dalphines, fin. 18^e s.



7 Pignon du rural du Grand-Lavigny



Base du plan: PB-MO 1:5000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 05/2014
Emplacement des prises de vue 1:10 000
Photographies 2013: 1-17



8 Vue à travers le plateau



9 Institution de Lavigny, 20^e-21^e s.



10 Chapelle, 1930

Lavigny

Commune de Lavigny, district de Morges, canton de Vaud



11



12



13 Château du Grand-Lavigny, 19^e s., et sa propriété



14



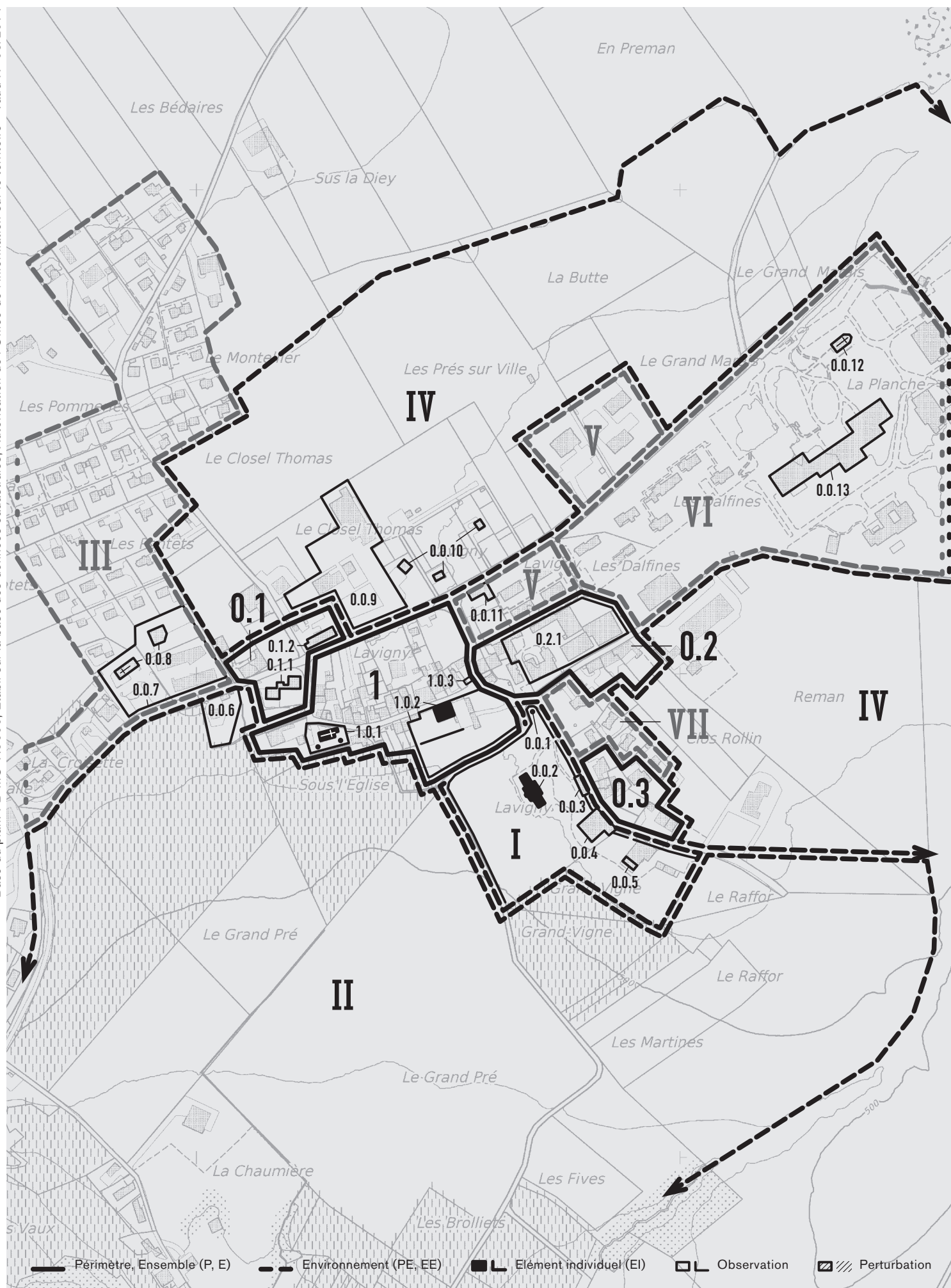
15



16



17



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau d'origine agricole, structure linéaire horizontale sur une rue parallèle à la route de transit ; bâti contigu de deux niveaux, ess. maisons paysannes, 18 ^e –19 ^e s., nombreuses transformations, princ. 2 ^e m. 20 ^e –déb. 21 ^e s., jardins parsemés d'anc. maisons paysannes, d'une maison et d'annexes, m. 19 ^e –20 ^e s.	AB	/	/	X	A			1–5,8,11,12
EI	1.0.1	Eglise réf., anc. St-Maurice, 11 ^e s., chœur et chapelle latérale, 2 ^e m. 15 ^e s., clocher-porche, reconstr. et surél. au 19 ^e s. ; annexe accolée au S, reconstr. 1873, terrasse ponctuée de deux tilleuls				X	A	o		1,11,12
EI	1.0.2	Château dit du Petit-Lavigny, reconstr. prob. 1732, terrasse au S délimitée par une étroite maison, vers 1825, mur de propriété, jardin richement arborisé				X	A	o		2,5,8,12
	1.0.3	Fontaine couverte dite de la Laiterie, marquant le début de la rue, deux bassins datés 1803 et 1837						o		
E	0.1	Groupement agricole et communautaire sur le carrefour entre l'un des accès à la composante principale et la route de transit, bâti détaché, ferme concentrée et bâtiments publics, 18 ^e –20 ^e s.	B	/	/	X	B			4
	0.1.1	Maison de commune, ample toit à croupes, reconstr. 1985, immeuble locatif de deux niveaux attenant						o		
	0.1.2	Auberge communale la Croix-Blanche de deux niveaux, avec dépendance agricole accolée, 1815, rén. 2003						o		4
E	0.2	Groupement agricole secondaire sur une desserte, maisons paysannes de deux niveaux, 18 ^e –19 ^e s., transformations, prob. dès dernier q. 20 ^e s., immeubles locatifs reprenant des implantations antérieures, prob. dès fin 20 ^e s.	B	X	/	X	B			6,8
	0.2.1	Ferme des Dalphines acquise en 1907 par la Société en faveur des épileptiques ; ferme concentrée, fin 18 ^e s., extensions agricoles autour d'une cour, vers 1930/1947						o		6,8
E	0.3	Petit groupement d'origine agricole sur la route d'Etoy, anc. fermes concentrées et maison, fin 18 ^e –1 ^{re} m. 19 ^e s., transf. dernier q. 20 ^e –déb. 21 ^e s.	AB	/	/	X	A			7,8
PE	I	Propriété du château dit du Grand-Lavigny, vaste jardin richement arborisé clos en grande partie d'un mur, dépendances, 19 ^e s., dont ferme concentrée de deux niveaux sous toiture à croupe, années 1810	a			X	a			7,8,12–16
	0.0.1	Cèdre ponctuant majestueusement l'un des carrefours de l'agglomération						o		
EI	0.0.2	Château dit du Grand-Lavigny, maison de maître néoclassique de deux niveaux sous toiture à croupe, reconstr. 1821–23, petites annexes latérales, 1872				X	A			12,13
	0.0.3	Loge du jardinier, maison d'un niveau avec fronton au centre de la façade principale, 18 ^e /19 ^e s.						o		7,14
	0.0.4	Rural au volume conséquent, présence marquée du pignon construit au ras de la route, 1812, pont de grange au milieu d'une cour						o		7,15
	0.0.5	Maison du fermier, partie logis d'une ferme de deux niveaux, toit à croupes, galerie en bois sur pignon SO, années 1810, rural au NE transf., 2013						o		16

Lavigny

Commune de Lavigny, district de Morges, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EE	II	Dépression ouverte vers le vallon de l'Aubonne, délimitée par un cordon boisé très touffu au S, couverte de champs et de prés avec quelques parcelles de vigne sur les parties les plus pentues	a			×	a			11,12,17
	0.0.6	Maison à deux niveaux sous toiture en bâtière, dépendance en brique, dernier q. 19 ^e s., jardin ; effet de silhouette à l'une des entrées de la localité						o		
PE	III	Développement résidentiel avec quelques foyers artisanaux, sur un coteau en amont de la route du Vignoble ; princ. villas, quelques ateliers, jardins verdoyants, dès fin années 1920/déb. années 1930, ess. dès dernier q. 20 ^e s.	b			/	b			
	0.0.7	Secteur communautaire en amont de la route de transit ; garage avec station-service, 1956–2012						o		
	0.0.8	Lieu de culte de l'Eglise évangélique des Amandiers, structure en béton, 1966 ; pavillon de plan carré avec espaces de rencontre, 1987						o		
EE	IV	Plateau couvert de champs et de prés, au bord duquel sont implantées les composantes bâties ; important espace de dégagement préservant le caractère rural de la localité	ab			×	a			8,9
	0.0.9	Secteur scolaire, école de deux niveaux, 1958, surél., 1998, salle de sport au bardage rouge vif, 2004, terrains de jeux et de sport						o		
	0.0.10	Modestes bâtiments au sein de jardins foisonnants ; anc. maison paysanne, 2 ^e m. 18 ^e s., transf. 2 ^e m. 20 ^e s., deux villas, années 1960–déb. années 1970						o		
PE	V	Secteurs résidentiels sur la route du Vignoble, immeubles locatifs de deux niveaux avec combles habitables, fin 20 ^e s.–vers 2010	b			/	b			4
	0.0.11	Anc. ferme concentrée, 1 ^{er} t. 19 ^e s., transf. fin 20 ^e s., anc. café						o		4
PE	VI	Institution de Lavigny, centre spécialisé en neuroréhabilitation ; grand parc arborisé parsemé de bâtiments de type pavillonnaire d'un ou deux niveaux, dernier t. 20 ^e s./2010 ; haie le long de la route du Vignoble	b			×	b			8–10
	0.0.12	Chapelle de style régionaliste avec clocher-flèche, 1930 ; dernier exemple des constructions originelles du premier t. 20 ^e s.						o		9,10
	0.0.13	Hôpital, bâtiment à toiture plate et aux façades en béton lavé, avec grand corps central de trois niveaux côté cour, 1974–80						o		9
PE	VII	Développement résidentiel aux abords directs de composantes historiques, maisons individuelles détachées ou mitoyennes avec jardins arborisés, dernier q. 20 ^e s.–déb. 21 ^e s.	b			×	b			8

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Le village de Lavigny se situe sur la Côte, entre Rolle et Morges. Des découvertes archéologiques – des vestiges romains, deux nécropoles du Haut Moyen Age aux abords de l'agglomération actuelle – attestent d'une présence humaine sur le territoire de la commune depuis des temps reculés. La localité est mentionnée pour la première fois en 1145 sous la forme Lauiniaco, un terme composé à l'origine d'un patronyme latin tel que Lavinius ou Labinius et du suffixe toponymique celtique -akos/acum. Le toponyme Lavigny appartient ainsi à l'importante couche de noms de lieux datant de l'époque romaine qui ont été formés sur ce principe. Ils désignent originellement un domaine rural par le nom de la famille du premier propriétaire. Ils témoignent en outre d'une période au cours de laquelle une partie de la population celtique a commencé à utiliser des noms de personnes latins tout en continuant à parler sa propre langue. Ils sont également l'indice d'un important mouvement d'appropriation privée du sol.

Lavigny se trouve sur la route de l'Etraz, un important itinéraire du piémont du Jura qui appartient à la plus ancienne strate routière actuellement détectable. Un milliaire datant de 240, découvert au 18^e siècle sur ce tracé, indique qu'elle faisait partie du réseau de l'empire romain au 3^e siècle. D'après les observations générales effectuées sur d'autres localités, on peut supposer qu'au Moyen Age le trafic traversait l'agglomération – alors qu'aujourd'hui il l'évite. Il se pourrait ainsi que la localité se soit constituée sur un tracé primitif de la route de l'Etraz, qui se serait déplacé au cours du temps. Il est cependant aussi possible qu'elle se soit développée sur le début d'une voie secondaire qui, à partir de l'axe de transit, aurait filé vers l'est.

La seigneurie de Lavigny, qui subsista jusqu'au 18^e siècle, faisait partie depuis des temps reculés de celle d'Aubonne, dont elle suivit la destinée. Il existait également dans la localité, au 12^e siècle, un fief doté d'une maison seigneuriale qui appartenait à la famille Bégoz. En 1738, les hoirs d'Etienne Bégoz vendirent ce fief familial au Genevois Pierre Tronchin, qui agrandit le domaine, connu de nos jours

sous le nom de Grand-Lavigny. Une famille noble de Lavigny, attestée du 12^e au 17^e siècle, y possédait également un domaine important, considéré comme franc alleu. Le prieuré d'Etoy et les nobles d'Arnay y détenaient aussi des possessions ne relevant d'aucun seigneur. L'église Saint-Maurice, remontant au 11^e siècle, était rattachée durant la période médiévale à la paroisse d'Etoy.

Après l'invasion du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, la seigneurie d'Aubonne continua d'être dirigée par le comte de Gruyères, qui l'avait acquise en 1393. La Réforme y fut imposée par LL. EE. et en 1537, Lavigny fut intégré à la paroisse nouvellement créée d'Aubonne, dont elle suivit la destinée. En 1701, la seigneurie passa sous la domination directe des Bernois, qui la réorganisèrent en bailliage. Dans la première moitié du 18^e siècle, peut-être en 1732, le château de Lavigny, appelé de nos jours Petit-Lavigny, fut construit à la place d'une maison forte. Suite à la Révolution vaudoise de 1798, Lavigny fut intégré au district de Morges. Dans le cadre de la réorganisation du réseau routier promulguée par le tout nouveau canton de Vaud, l'ancienne route de l'Etraz devint la route Nyon–Cossonay, un itinéraire alors largement fréquenté qui évitait la localité, tout comme aujourd'hui.

Lavigny ne connut pas de développements significatifs au cours du 19^e siècle. Le bâti était composé majoritairement de maisons paysannes, dont certaines abritaient des pressoirs, voire des caves. Ces constructions semblent avoir fait l'objet de peu de transformations au cours du siècle. Quelques bâtiments furent reconstruits suite à des incendies survenus notamment dans les années 1850 – les flammes ayant détruit, entre autres, une ferme située dans une deuxième couche au nord de la rue principale – et dans les années 1870 – une rangée de trois maisons paysannes étant alors partie en fumée à l'est du noyau. Une petite laiterie-fromagerie, attestée en 1819 à l'extrémité orientale de la rue principale et alors attenante à une forge, fut probablement édifée peu après la constitution de la société de fromagerie, fondée en 1805.

Les bâtiments du domaine du Grand-Lavigny furent complètement renouvelés dans le premier quart du

siècle. La ferme et le rural furent reconstruits dans les années 1810. L'ancienne demeure du propriétaire fut ensuite démolie pour laisser la place à l'actuelle maison de maître, érigée en 1821–1823. Implantée naturellement sur la route de transit, l'auberge communale vit le jour en 1815.

En 1824 se constitua à Lavigny une communauté évangélique née dans le sillage du Réveil, un mouvement de renouveau spirituel qui traversa le protestantisme en Europe et en Amérique du Nord au cours des 18^e et 19^e siècles et qui atteignit le canton de Vaud au début du 19^e siècle. Cette assemblée, qui accueillait le groupe des pratiquants « réveillés » chassé d'Aubonne, se réunit jusqu'en 1888 dans la maison du fermier du Grand-Lavigny – sous les auspices du propriétaire du domaine, Henri de Tronchin, qui fut le cofondateur en 1831 de la Société évangélique de Genève – puis dans d'autres maisons de la localité.

Dans sa première édition de 1895, la carte Siegfried montre un village encore complètement rural. Du sud-est provient la voie qui monte des rives du Léman, tandis que la route de transit, après avoir gravi en lacet le versant oriental du vallon de l'Aubonne, file vers le nord-est en suivant un axe perpendiculaire. Sur l'un des carrefours ponctuant cette dernière se distingue un groupement rassemblant quelques constructions, parmi lesquelles se trouvent l'auberge et un bâtiment communal qui servait d'école depuis au moins 1819. Sur le côté méridional de la rue qui traverse l'agglomération principale, ne se trouvent, hormis une ferme concentrée, que des édifices communautaires ou représentatifs, à savoir l'église, à l'ouest, puis une bâtisse, propriété de la commune, qui abritait une forge – ainsi que, probablement encore, le four, la pompe à feu et l'habitation indiqués en 1838 – et enfin le château du Petit-Lavigny et ses dépendances. Il existait encore à ce moment, à l'est de la maison de maître, la « maison du fermier », qui fut démolie vers 1960. Au sud, la propriété du Grand-Lavigny se démarque, sur la carte, par la trame minutieuse qui représente son jardin. Sur le côté oriental de l'agglomération, quelques maisons paysannes ponctuent les abords des routes et des chemins. Le vignoble occupait les mêmes emplacements qu'actuellement, dans une emprise toutefois généralement un peu plus réduite.

Institution de Lavigny

Suite à la proposition que le pasteur Charles Subilia soumit à ses collègues de la Conférence cantonale des pasteurs, la Société en faveur des épileptiques fut fondée en 1906 à Lausanne. Elle fit l'acquisition du domaine agricole des Dalphines à Lavigny et y inaugura en 1907 un bâtiment qui pouvait accueillir 16 pensionnaires. Cette situation isolée, dans un petit village de l'arrière-pays éloigné des villes, reflétait bien les a-prioris et les peurs que l'épilepsie suscitait à cette époque. L'achat d'une exploitation agricole s'avéra judicieuse, puisqu'elle permit de couvrir leurs besoins en nourriture et assura une partie de leurs ressources financières durant de nombreuses décennies. Baptisé Asiles de Lavigny, l'établissement se développa de manière conséquente avec la construction de trois imposantes maisons le long de la route cantonale, inaugurées en 1910, 1913 et 1923, auxquelles une chapelle vint s'ajouter en 1930. Conséquence d'une orientation de plus en plus axée sur la médicalisation, suite aux progrès scientifiques effectués en neurologie à partir des années 1950 et 1960, les trois foyers principaux furent démolis et remplacés par un hôpital, édifié entre 1974 et 1980. L'Institution de Lavigny, comme elle s'appelle depuis 1950, comprend aujourd'hui une école, des ateliers protégés et des structures d'hébergement pour personnes en situation d'handicap. Son hôpital est l'un des centres romands de référence pour les patients atteints de lésions cérébrales nécessitant une réhabilitation neurologique ou pour ceux souffrant d'une épilepsie difficile à traiter. L'établissement, qui compte près de 800 employés, possède quelques sites satellites, dont les principaux se trouvent à Lausanne et à Morges.

Au cours du 20^e siècle, les activités rurales furent abandonnées par plusieurs familles. Dès le milieu du siècle, les maisons villageoises, principalement celles situées dans la partie la plus dense de l'agglomération, firent l'objet de nombreuses transformations. Certaines activités artisanales ou communautaires quittèrent le bâti historique pour s'établir à ses abords. Le garage, qui se trouvait depuis 1922 dans la forge située près de l'église, s'installa en 1956 à l'orée orientale de la localité. Les écoliers prirent possession de leur nouvelle école en 1958. Surélevée en 1998, elle fut dotée d'une salle de sport en 2004.

En 1966, la communauté évangélique se fit construire un lieu de culte près de la route cantonale, auquel vint s'ajouter un pavillon de réunion en 1987. La Maison de commune, quant à elle, fut bâtie en 1985 à la place du bâtiment communal situé sur la route du Vignoble. Vers 2011, la ferme concentrée située en face, dans laquelle avait été aménagé un petit magasin, fut démolie pour faire place à un locatif en chantier lors de la rédaction de ce texte.

À partir du dernier quart du 20^e siècle, notamment suite à l'adoption du plan de zones en 1979, la localité vit fleurir la construction de villas, auxquelles s'ajoutèrent quelques immeubles locatifs, principalement à partir de la fin du siècle. L'implantation de ces nouveaux logements, habités majoritairement par des pendulaires, ménagea le bâti historique et ses dégagements principaux. La population connut un tel essor – elle passa de 490 habitants en 1980 à 870 en 2012 – que la commune est dorénavant considérée comme résidentielle.

Le travail de la terre n'occupe plus aujourd'hui que sept familles, qui vivent l'une de l'agriculture, certaines de la viticulture, d'autres des deux activités. La majeure partie des terres agricoles font partie de deux grands domaines, à savoir celui de l'Institution, affermé depuis 1975, et celui du Grand-Lavigny. Quelques entreprises, principalement actives dans la construction, les services et le paysagisme, sont implantées essentiellement en dehors de l'agglomération historique. L'Institution de Lavigny, pourvoyeuse de nombreux emplois, recrute ses collaborateurs presque exclusivement à l'extérieur de la commune. Depuis 1996, le château du Petit-Lavigny accueille des écrivains en résidence, sous l'égide de la Fondation Ledig-Rowohl.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Lavigny se situe à mi-hauteur du relief qui monte en gradins du Léman jusqu'à Bière et qui est bordé par l'Aubonne et le Boiron. Installé à l'arrière d'un vaste plateau (IV), le site bénéficie d'un dégagement principalement latéral, vers le sud-ouest. Cette ouverture

est procurée par une dépression (II) formant un large hémicycle, offrant ainsi une position dominante au bâti historique qui s'égrène sur son pourtour, au niveau du plateau. Groupées de manière assez compacte, les composantes sont structurées en référence aux deux voies de communication principales que sont la route du Vignoble, un tronçon de la route cantonale Nyon–Cossonay, et la route d'Etoy, un tracé en provenance des rives lémaniques qui s'embranchent perpendiculairement à l'axe de transit après avoir suivi un trajet quelque peu méandreux. Au sein du noyau d'origine agricole (1) se trouvent l'église (1.0.1) et le château dit du Petit-Lavigny (1.0.2). Sur le raccordement de ce périmètre à la route cantonale est installé un petit ensemble agricole et communautaire (0.1). Sur la route d'Etoy prennent place deux entités agricoles secondaires (0.2, 0.3), en face de la propriété du château dit du Grand-Lavigny (I), une bâtisse nichée au sein d'un remarquable jardin et dotée de vastes dépendances rurales. Les abords du bâti sont colonisés par quelques développements résidentiels récents (III, V, VII) ainsi que par le complexe de l'Institution de Lavigny (VI), un établissement réputé œuvrant en faveur des personnes souffrant d'un handicap et spécialisé en neuroréhabilitation.

Le noyau

Occupant le terrain à l'ouest de la jonction de la route d'Etoy sur la route du Vignoble, le noyau d'origine agricole (1) forme une structure linéaire horizontale composée dans sa grande majorité de maisons paysannes de deux niveaux datant des 18^e et 19^e siècles. A ces constructions, dont certaines ont abrité des fonctions viticoles, s'ajoutent quelques maisons. Ce bâti essentiellement contigu a quelque peu perdu de son authenticité suite aux nombreuses transformations qu'il a subies à partir du milieu du 20^e siècle, voire plus tôt pour certains exemples, telles la création de balcons, l'intégration de portes de garages, la modification des percements, etc.

Le périmètre est traversé par une rue coudée, qui, depuis son embranchement perpendiculaire sur la route d'Etoy, file de manière quasi rectiligne vers l'ouest, avant de bifurquer à angle droit vers le nord pour rejoindre la route du Vignoble. C'est sur la partie rectiligne de l'espace-rue, parallèle à la route

cantonale, que se trouve l'essentiel des maisons. Implantées quasiment toutes sur le côté septentrional de ce dernier, leurs murs gouttereaux y définissent un front presque continu, quelque peu décousu. Directement au nord de ce bâti, dans une deuxième couche, s'élèvent deux anciennes fermes, datant du milieu du 19^e siècle, que l'on atteint par d'étroites ouvertures dans le front. Plus au nord s'étendent ensuite de profonds jardins, ponctués par une petite villa des années 1930 ou 1940 et par plusieurs annexes. Pris dans leur ensemble, ces espaces verdoyants, qui s'avancent jusqu'aux voies qui les bordent, sont protégés par un mur périphérique continu – interrompu uniquement par une ouverture du côté occidental, qui donne accès à un parking.

Bien qu'il ne s'y présente que quatre bâtiments, le côté méridional de la rue est pourtant relativement fermé, principalement à cause de la succession rapprochée de ces volumes dans la perspective, ainsi que par les murs qui les relient. Le château du Petit-Lavigny (1.0.2), une maison de maître classique, et l'église réformée (1.0.1), remontant au 11^e siècle, sont les deux jalons majeurs de ce côté de la voie publique traditionnellement dévolu aux fonctions communautaires et représentatives. Ponctuant l'orée occidentale du noyau, l'ancien sanctuaire dédié à saint Maurice est installé dans l'axe de la rue. Cette implantation, en plus de faire dévier le tracé de la chaussée quelque peu vers le nord, donne une importance toute particulière au chevet du monument, percé d'une fenêtre gothique à remplage et surmonté dans la perspective par un clocher coiffé d'une flèche effilée. Agrémentée par deux tilleuls, la terrasse située au sud de l'édifice offre un magnifique dégagement sur la moitié occidentale du paysage lémanique, dont le premier plan, particulièrement bucolique, est constitué de vignes poussant sur un glacis et de champs s'avancant jusqu'au vallon de l'Aubonne.

Marquée par la fontaine couverte dite de la Laiterie (1.0.3), l'orée orientale de la rue monte très légèrement, avant d'atteindre la façade gouttereau de deux niveaux du château, édifié probablement en 1732. L'effet de masque de cette élévation est prolongé de part et d'autre par une annexe et par un haut mur, ce qui obstrue la vue sur le jardin richement arborisé de la propriété.

Un groupement agricole et communautaire

Formant en quelque sorte la tête de pont du noyau d'origine agricole sur la route de transit, cette petite cellule (0.1), qui auparavant mêlait activités agricoles et communautaires, est implantée sur le carrefour où un chemin agricole et la desserte menant à la rue du périmètre principal rejoignent la route du Vignoble. Elle est composée de trois bâtiments isolés. Sur le côté septentrional de la route cantonale se trouvent, disposées gouttereaux sur rue, une imposante ferme concentrée, comprenant un logis du 18^e siècle auquel fut ajouté un rural en 1819, et l'auberge communale la Croix-Blanche (0.1.2), construite en 1815. De l'autre côté de la voie, la Maison de commune (0.1.1) est un exemple assez réussi d'architecture d'accompagnement, tant au niveau de sa forme que de sa matérialité – les tuiles recouvrant son élévation occidentale font par exemple référence à la chape – revêtement protecteur de façade – du même matériau qui protégeait le pignon du rural autrefois situé juste en face et qui, depuis, a été démoli.

Un groupement agricole secondaire

Cette composante (0.2) se situe directement à l'est du noyau, de l'autre côté de la route d'Etoy. Elle est traversée par le chemin de Renolly, une rue qui s'embrancher sur le côté oriental de la route d'Etoy et se poursuit en une desserte agricole. C'est sur cette rue-là, parallèle à la route cantonale et nettement décalée par rapport à l'espace-rue du noyau, qu'est implantée la majorité du bâti. Elle est bordée du côté septentrional par des murs puis par une rangée constituée de trois fermes concentrées relativement bien préservées, formant un front très horizontal dans ses proportions et disposé au ras de la chaussée. De l'autre côté se dressent les volumes plus affirmés de la ferme des Daphines (0.2.1) et de ses vastes dépendances. Aujourd'hui désaffecté, ce complexe agricole résulte des agrandissements effectués dans la première moitié du 20^e siècle par l'Institution de Lavigny. Situé à l'ouest de la maison paysanne remontant au 18^e siècle, le volume fin d'un immeuble locatif édifié vers 1990 reste discret par son implantation pignon sur rue. Ce chemin de Renolly constitue ainsi un espace bien défini. Il possède un caractère affirmé, donné par son tracé rectiligne et par des limites clairement établies. La différence d'échelle entre les

fermes datant des 18^e et 19^e siècles et les bâtiments agricoles du 20^e siècle qui se font face lui ajoutent une certaine vigueur. La cellule est complétée par quelques constructions donnant sur la route d'Etoy : une petite maison détachée, qui date probablement de la seconde moitié du 18^e siècle et qui auparavant abritait une pinte, ainsi que, au nord de cette dernière, un rang perpendiculaire constitué de bâtiments parmi lesquels il est difficile de distinguer les anciennes maisons paysannes transformées des immeubles locatifs reconstruits en reprenant les caractéristiques formelles générales des fermes qu'ils ont remplacées.

La propriété du château du Grand-Lavigny

Situé au sud du noyau, le jardin du château du Grand-Lavigny (I) s'étend sur le côté occidental de la route d'Etoy.

Au sein de cet écrin de verdure se trouvent le château néoclassique (0.0.2) et ses communs, comprenant des dépendances agricoles (0.0.4, 0.0.5) et la loge du jardinier (0.0.3). Les frondaisons abondantes qui occupent les abords de ces constructions de qualité, implantées en ordre détaché, forment des limites visuelles importantes, obstruant notamment la vue vers le château du Petit-Lavigny, situé pourtant directement au nord. L'un de ces arbres, un cèdre majestueux (0.0.1), ponctue magnifiquement l'une des croisées de l'agglomération. La maison de maître (0.0.2), édifiée en 1821–1823, est installée légèrement en contrebas de la route d'Etoy. Dans une situation isolée qui met bien en valeur son élégante architecture, elle bénéficie d'un magnifique dégagement vers le sud-ouest. Les dépendances sont implantées, elles, vers la rue. De concert avec le mur qui entoure presque toute la propriété, elles en définissent puissamment la limite occidentale. L'impressionnant pignon aveugle du rural édifié en 1812 (0.0.4) joue, par sa position à un point d'inflexion de la rue et par sa présence très affirmée, un rôle de jalon particulièrement significatif. Cette bâtisse est par ailleurs un exemple typique des nouvelles dépendances agricoles que firent construire les grands propriétaires terriens suite aux réformes agronomiques de la fin du 18^e et du début du 19^e siècle. De taille imposante, elle est en outre émaillée de plusieurs innovations, notamment d'une grange haute à pont, des fermetures à claire-voie assurant

une bonne ventilation des récoltes stockées dans la grange, ainsi que d'une charpente à tirant.

Un groupement d'origine agricole sur la route d'Etoy

Comme en écho aux dépendances du château du Grand-Lavigny, un groupement d'origine agricole (0.3) se situe de l'autre côté de la route d'Etoy. Il est constitué de fermes concentrées et d'une maison datant de la fin du 18^e et de la première moitié du 19^e siècle. Ce bâti, transformé à partir du dernier quart du 20^e siècle, adopte des dispositions où se côtoient des orientations pignon ou gouttereau sur rue et des implantations plus ou moins rapprochées de la rue. Le pignon de l'une des maisons paysannes marque également la rue, même s'il le fait de manière moins impressionnante que celui du rural du château du Grand-Lavigny, par rapport auquel il se trouve légèrement décalé.

Les espaces environnants

Le plateau (IV) qui s'étend au nord et à l'est des composantes historiques et la dépression (II) située au sud-ouest, couverts principalement de champs et de prés, ainsi que de vignes sur la plupart des terrains en pente, forment le cadre qui confère son caractère rural à la localité. Ils offrent des avant-plans significatifs aux composantes historiques, autant pour les points de vue sur ces entités qu'à partir de celles-ci, vers le paysage. Ils sont parsemés de quelques constructions agricoles ou viticoles. Vers la route du Vignoble sont implantés le secteur scolaire (0.0.9) ainsi que quelques maisons (0.0.6, 0.0.10). Cet axe de communication forme en outre la limite d'un large développement résidentiel (III) installé en amont de son tracé. Au sein de ce quartier, dont la présence ne se révèle pas trop préjudiciable pour le site, se trouve un secteur communautaire (0.0.7) comprenant un garage ainsi que l'église des Amandiers, lieu de culte de la communauté évangélique locale (0.0.8). D'autres poches résidentielles (V, VII), beaucoup plus compactes, bordent les abords directs des composantes historiques. Celle qui comporte des immeubles locatifs, construits aux abords d'une ancienne maison paysanne (0.0.11) qui abritait auparavant un café, présente dans un secteur sensible un bâti à l'échelle quelque peu disproportionnée.

Lavigny

Commune de Lavigny, district de Morges, canton de Vaud

Se développant sur le côté méridional de la route cantonale, derrière un rideau d'arbres, l'Institution de Lavigny (VI) forme un complexe situé à l'est, dans le prolongement direct de la ferme des Dalphines. Parmi les nombreux bâtiments nécessaires à l'exercice des missions de cet établissement, l'hôpital (0.0.13) bâti entre 1974 et 1980 est le plus visible. Une chapelle (0.0.12) est quant à elle le dernier témoin architectural de la période des asiles de Lavigny. La colline située à l'est de l'institution constitue une éminence au sommet de laquelle on jouit d'un remarquable panorama dégagé sur l'entier du Léman, côté sud, et sur le Jura, côté nord.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/	Qualités de situation
-----	-----------------------

Qualités de situation remarquables d'un ancien village agricole installé en bordure d'un plateau qui s'étire entre les vallons de l'Aubonne et du Boiron et qui marque un vaste palier ponctué de quelques collines. Localité conditionnée d'une part par le tracé d'une route de transit utilisée dès l'époque romaine et d'autre part par une dépression directement connectée au versant oriental du vallon de l'Aubonne, au sommet de laquelle se situe le bâti historique. Vue champêtre sur le Léman, notamment depuis la terrasse de l'église. Paysage environnant encore entièrement rural. Présence de quelques groupements résidentiels aux abords des composantes.

XX/	Qualités spatiales
-----	--------------------

Hautes qualités spatiales, grâce à trois espaces-rues de grande valeur : dans la composante principale, un espace à l'échelle homogène et au tracé précis ; dans la cellule agricole qui la prolonge, un caractère moins dense mais tout aussi cadré ; dans la rue venant du bas du coteau, une grande dynamique provoquée par la courbe de son tracé et un contraste entre un caractère minéral amené, entre autres, par de longs murs de propriété, et un aspect verdoyant, apporté principalement par les remarquables jardins aux abords des deux châteaux. Forte inscription de la route de

transit dans le territoire, même si de récentes constructions affaiblissent quelque peu son ouverture.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Evidentes qualités historico-architecturales du site pris dans son ensemble, partagé entre un bâti villageois modeste, constitué de maisons et de fermes concentrées des 18^e et 19^e siècles, passablement transformé à partir de la seconde moitié du 20^e siècle, et trois édifices remarquables, à savoir l'église remontant au 11^e siècle, le château du Petit-Lavigny datant du 18^e siècle et le château du Grand-Lavigny, une imposante maison de maître du 19^e siècle. Mention particulière pour les dépendances agricoles du Grand-Lavigny, en particulier un imposant rural édifié en 1812, ainsi que pour un groupement de bâtiments agricoles des années 1930–1940, typique dans leur ampleur d'un maître de l'ouvrage institutionnel. Remarque également pour le secteur de l'Institution de Lavigny, constitué d'un bâti dispersé dans un grand parc, où domine un bâtiment hospitalier construit dans les années 1970.

2^e version 09.2012/pla

Photos numériques : 2013
Pierre Lauper

Coordonnées du site
520.821/150.492

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse